

## L'ACTION ÉDUCATIVE À LA MÉDECINE et aux sciences du sport dans le monde olympique

**Mexico 1968, la flamme olympique s'éteint sur des Jeux mémorables dont on retiendra les fabuleux exploits sportifs et l'émotion causée dans les mondes scientifique et médical par les conditions particulières dues notamment à l'altitude. Certaines voix "autorisées" avaient clamé bien haut leur désapprobation vis-à-vis d'un choix qui privilégierait les morts aux records!**

L'histoire leur donna tort, mais gardera de cet événement un formidable élan pour la médecine et les sciences du sport. Dans les années qui suivirent, l'évolution technique des matériaux employés poussa l'athlète dans des stratégies d'entraînement de plus en plus exigeantes, sources de performances mais aussi de bien des souffrances. La physiologie et la pathologie du sport allaient connaître un essor important d'autant plus marqué que l'activité sportive allait connaître une explosion populaire qui n'a pas encore cessé de se développer.

La recherche scientifique et médicale, à l'image de l'école de Margaria, s'était attachée à travailler les possibilités et les modes d'adaptation de l'homme à l'effort (physiologie de l'effort), tandis que d'autres unités de recherches médicales exploraient les lésions dues au sport ou, à contrario, les effets bénéfiques du sport sur la santé. Les connaissances ainsi acquises restaient relativement confidentielles.. quand



par Xavier Sturbois\*

elles ne constituaient pas un secret d'Etat !

En effet, rares sont les universités qui avant 1980 dispensaient un enseignement de qualité en médecine du sport. Le médecin était formé pour s'occuper des malades grabataires mais n'avait aucune formation concernant l'homme sportif et actif. Cette situation est encore réelle aujourd'hui pour un très grand nombre de pays dans le monde. Il faut donc en conclure qu'une éducation en matière de médecine du sport et des sciences de l'entraînement est indispensable aux médecins, kinésithérapeutes, moniteurs et entraîneurs dans le but de faire progresser au mieux l'athlète dans les meilleures conditions de préparation physique et de prévention médicale.

La Solidarité Olympique et la Commission médicale du CIO, conscientes de l'importance de cet enjeu éducationnel décidèrent de mettre leurs efforts en

commun pour relever le défi d'un "sport moderne" où la science remplacera l'empirisme étroit et où la médecine du sport écartera les pratiques obscures sans fondement.

Pour assurer la diffusion des connaissances, la Commission médicale du CIO développe quatre axes principaux :

1. le Congrès de la médecine et des sciences du sport,
2. les publications spécialisées: l'Encyclopédie Olympique.
3. le manuel de médecine du sport,
4. les cours de la Commission médicale du CIO.

D'un point de vue pédagogique, la Commission médicale du CIO cherche à rassembler à l'intérieur de chaque Comité National Olympique (CNO) toutes les parties prenantes du suivi médical et de l'entraînement autour d'informateurs spécialisés nationaux, voire même de quelques experts internationaux.

Le contact le plus direct possible, le plus souvent en petit comité (trente participants), permet un transfert des connaissances le plus adapté et le plus personnalisé possible.

L'exposé, réservé dans des cas plus rares à de grands groupes, est surtout dédié à des thèmes à la pointe de la connaissance médicale ou scientifique. Le niveau le plus élevé est atteint lors du Congrès olympique de la médecine et des sciences du sport.

Ce type de pédagogie, basée essentiellement sur la transmission orale et

# Dopage



sur les échanges par questions-réponses, s'appuie le plus souvent sur des supports écrits permettant à chacun de garder les lignes directrices et les points fondamentaux de chaque exposé.

Pour accentuer son action en ce sens, la Commission médicale du CIO, à travers ses cours, transmet à chaque participant un "Manuel de médecine du sport" couvrant l'ensemble des matières à la fois scientifiques et médicales centrées sur le sport. Ainsi y trouvera-t-on les chapitres consacrés à la physiologie, à la biomécanique, à la nutrition, à la psychologie, au dopage et à la médecine, avec en complé-

ment les chapitres d'applications pratiques ayant trait à l'assistance médicale et à des fiches d'informations à l'intention des athlètes et des entraîneurs.

Ce support, traduit en plusieurs langues, met réellement à la portée de chacun les notions de base indispensables à une compétence accrue dans l'accompagnement du sportif.

L'Encyclopédie olympique de la médecine du sport complète l'outil pédagogique de la Commission médicale du CIO. Cet ensemble actuel de cinq ouvrages aborde en profondeur et à un niveau scientifique de qualité divers aspects spécifiques comme l'endurance, la force, les lésions du sportif... Enfin, trois livres consacrés à autant de disciplines : la natation, le football et le ski alpin font faire au lecteur le pas fondamental qui sépare la connaissance théorique générale de son application particulière à une activité sportive déterminée.

Grâce à cet arsenal pédagogique, toujours en évolution, la Commission médicale du CIO a l'ambition de participer à la création du mouvement scientifique et médical en faveur du sport de l'an 2000. Il fallait donc appréhender les besoins futurs plutôt que satisfaire aux demandes immédiates. C'est pourquoi, la Commission médicale s'est dotée, après les Jeux de Los Angeles, d'une sous-commission "Coordination avec les Comités Nationaux Olympiques" composée de cinq membres issus des cinq continents et chargée essentiellement de promouvoir les cours de la Commission médicale dans leurs régions respectives. Ces cours sont l'élément stratégique fondamental de la Commission médicale pour préparer l'accompagnement médical et scientifique des athlètes de demain.

## En Afrique

En Afrique, trois entités supportent le mouvement sportif africain.

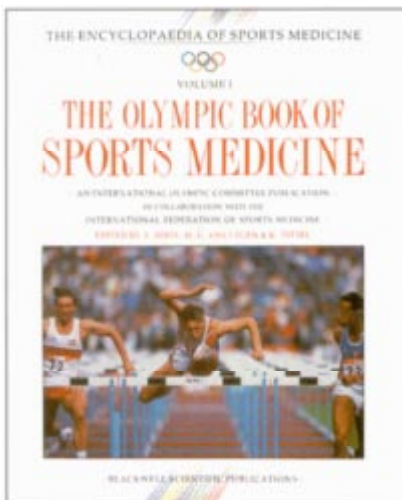
Le premier pilier se situe à un niveau politique gouvernemental : le CSSA (Conseil Supérieur du Sport en Afrique) dispose d'un secrétariat permanent au Cameroun. Les ministres de la Jeunesse et des Sports des pays membres de l'OUA (Organisation de l'Unité Africaine) se réunissent en session annuelle au sein du CSSA dont la présidence est assurée par roulement par un des ministres de la Jeunesse et des Sports. Le deuxième pilier est l'UCSA (Union des Confédérations Sportives Africaines) qui regroupe des fédérations très inégales en importance et dont les plus petites peuvent être démunies.

Le troisième pilier du sport africain est l'ACNOA (Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique) qui grâce aux subventions annuelles assurées par le CIO est assurément l'entité la plus solide dans le développement du sport africain. Grâce au premier président de l'ACNOA Anani Matthia, les cours de la Commission médicale du CIO trouvèrent leur place dans le contexte olympique africain, soit au bénéfice d'un CNO particulier, soit destinés au continent tout entier lors de l'organisation des Jeux Africains.

Derrière la stratégie primaire de permettre à chaque CNO de diffuser les connaissances indispensables, se profile une volonté d'agir en faveur de la création ou de l'animation d'associations nationales de médecine du sport. Le bilan est actuellement positif puisque de nombreuses associations existantes ont été créées suite aux cours nationaux.

Les projets peuvent se résumer en quatre composantes principales :

1. Achever la programmation des cours à l'avantage des autres pays restants en veillant à stimuler la création d'associations nationales de médecine du sport.
2. Prévoir dans un deuxième temps des "cours régionaux" destinés à



des entités linguistiques regroupant plusieurs pays limitrophes.

3. Organiser tous les quatre ans un à deux cours continentaux préparatoires aux Jeux Olympiques.
4. Favoriser l'installation de laboratoires pour la lutte antidopage en Afrique.

Grâce à l'intervention de la Commission médicale du CIO, les CNO africains ont vraiment adopté la nouvelle dynamique de la médecine du sport, tout en tenant compte de l'environnement spécifique africain.

### Le continent américain

Le continent américain organise sa politique en médecine du sport à partir de médecins de liaison désignés par chaque CNO. Ces médecins se réunissent en une assemblée générale lors des Jeux Panaméricains et établis-

sent un projet-programme pour les quatre ans à venir. Avant d'être présenté à la Commission médicale du CIO, ce projet est soumis à l'approbation du président de l'Organisation Sportive Panaméricaine (ODEPA) et au président de la Commission médicale de cette dernière.

Les nombreuses réunions tenues, en anglais ou en espagnol, sur le continent ont réuni plusieurs milliers de participants dont des médecins, des chercheurs dans le milieu du sport, des entraîneurs, des officiels et des athlètes. Le bilan est une amélioration sensible dans le secteur de la médecine du sport aux Amériques, non seulement du point de vue de l'évaluation médicale des athlètes, mais aussi de l'amélioration de la santé en général grâce à l'exercice, au sport et à la promotion des idéaux olympiques.

### En Asie

En Asie, les cours de médecine du sport visent essentiellement à former des médecins, des physiothérapeutes et des entraîneurs tant sur le plan pratique que clinique. L'enthousiasme général et la réaction des communautés locales face aux cours de médecine du sport en Asie sont très vifs et ne cessent de s'accroître depuis leur création en 1985.

Les domaines couverts sont principalement la physiologie de l'exercice, la psychologie du sport, la traumatologie, la rééducation, la nutrition, l'environnement, la culture sportive, le Mouvement olympique, les aspects curatifs du sport, le matériel sportif, l'éthique du sport, les conditions liées aux contrôles de dopage, le traitement éthique des athlètes, les technologies nouvelles etc...



*Quelques-uns des participants au cours de médecine du sport au Burundi (à d., rang de gauche, Constant Roux, membre de la Commission médicale du CIO).*



# Dopage

Cet enseignement est primordial en Asie du fait que nombre de régions ont, pour la médecine et les sciences du sport, une compétence et une connaissance très limitées. Dans ces régions défavorisées, les stages de médecine du sport sont une aide réelle à une meilleure qualité de vie afin de rendre ces communautés en meilleure santé par une saine pratique des sports.

## En Europe

On peut être surpris que sur un continent où la médecine du sport est relativement bien implantée depuis plusieurs décennies, le succès des CNO y est extrêmement important.

En Europe également, il existe des disproportions entre régions, certaines étant traditionnellement plus organisées que d'autres en médecine du sport ou dans l'application des sciences à l'entraînement. Aussi, les pays européens ont-ils une grande attention pour l'échange des experts et ont tendance, dans leur programme, à développer régulièrement des aspects scientifiques assez poussés. Nonobstant, quoi qu'on puisse en penser, beaucoup de fédérations sont encore dépourvues de Commission médicale et l'enseignement universitaire en médecine du sport est toujours un parent pauvre. Ces cours sont donc un auxiliaire précieux vis-à-vis du corps médical sensibilisé au sport. L'enseignement qui y est dispensé s'inscrit dans une réelle politique plus générale de recyclage permanent du médecin du sport.

Les publications olympiques connaissent un succès certain quand elles sont accessibles linguistiquement aux jeunes étudiants en médecine, voire même à leurs aînés, ce qui rend par exemple le *"Manuel de médecine du sport"* extrêmement populaire.

Il est un fait que la sollicitation des CNO auprès de la Commission médicale pour l'obtention de ces cours va crois-

sant et que l'élaboration du planning annuel ne peut se faire qu'en bonne intelligence avec les Comités Olympiques Européens (COE). Ceux-ci supportent de manière très active cette organisation en faveur d'une instruction performante des cadres médicaux et paramédicaux des équipes olympiques.

## En Océanie

Sur ses 10 millions de km<sup>2</sup>, l'Océanie abrite actuellement onze CNO.

Les distances à parcourir (plus de 20 heures par avion d'est en ouest et près de 13 heures du nord au sud) et les problèmes qui en découlent représentent une réelle difficulté pour la planification et la conduite des stages de médecine du sport.

Depuis 1985, au moins un stage de médecine du sport a eu lieu sur chacun des territoires dotés d'un CNO.

Outre les stages nationaux et régionaux, au cours de chaque année préolympique (précédant les Jeux de l'olympiade), un stage continental de niveau avancé se déroule soit en Australie soit en Nouvelle-Zélande, auquel chaque CNO envoie deux à trois diplômés de stages précédents.

Il faut souligner qu'avant 1985, la médecine du sport était pratiquement inconnue en dehors de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Actuellement et après dix ans d'organisation des cours, il est particulièrement gratifiant d'observer les acquis notables en médecine du sport dans toute l'Océanie.

Ce continent a comme originalité d'organiser les cours avant les Jeux régionaux et de les poursuivre durant les Jeux permettant aux participants de mettre sous contrôle pédagogique leurs connaissances en pratique.

Enfin, il convient de signaler que la médicalisation dans de nombreuses îles d'Océanie reste préoccupante, si bien que le médecin du sport ne peut assister ses athlètes qu'à temps partiel lorsque ses activités principales le lui permettent.

Toutefois, avec l'amélioration progressive du niveau de la santé de ces régions, il faut espérer que les efforts d'éducation à la médecine du sport contribueront en même temps à faire progresser les conditions d'assistance médicale aux athlètes,

## En conclusion

Certains auraient pu croire que, vu le très grand nombre de publications existant dans le domaine de la médecine et des sciences du sport, ces cours auraient été de peu d'intérêt. Il n'en est strictement rien, et on peut donc constater que sur tous les continents la demande des CNO va croissant.

Il faut en outre souligner l'importance qu'a pris pour les CNO cet événement pédagogique pour assurer l'établissement ou le renouvellement d'une structure efficace de médecine du sport. A cet effet, il faut également souligner l'intérêt de cours régionaux situés entre les cours nationaux et les cours continentaux qui permettent sur bien des continents des échanges internationaux par entité linguistique.

Enfin, il est heureux de noter que ces cours participent activement au Mouvement olympique et créent de nombreux liens entre les membres actifs de très nombreux CNO.

Il est réjouissant de voir que lors des Jeux Olympiques, de nombreux membres des équipes médicales des différents CNO viennent s'entretenir spontanément au bureau de la Commission médicale du CIO où un membre de la sous-commission "Coordination avec les CNO" assure une permanence.

Ainsi brille la flamme olympique, symbole de l'amitié des Hommes participant à une noble cause et témoin d'un éclairage nouveau sur la médecine du sport.

Après la Conférence mondiale contre le dopage de février 1999 à Lausanne, il faut souligner que l'image du sport

est devenue indissociable de celle de la santé. La pratique du sport doit être comprise comme une part d'humanisme sous l'égide de l'éthique, justifiant que l'athlète veuille vivre pour l'exploit sportif mais ne justifiant en aucun cas qu'il veuille mourir pour le sport. Le héros sportif est un homme vivant, véritable symbole de l'homme en harmonie avec le mouvement. Or le mouvement est la vie, bien le plus précieux que tous nous devons protéger, chacun à notre manière et selon nos responsabilités. Instruire en matière de santé fait certes partie de nos devoirs et instruire le monde du sport que le dopage conduit à l'antithèse du sport par ses effets néfastes voire mortels s'impose comme une mission fondamentale. Il ne peut en aucun cas être toléré que le corps soit exploité aux dépens de la vie et aucune médaille olympique ne peut récompenser une telle pratique sous peine de jeter les principes de l'Olympisme en pâture à la discussion, voire même à la contestation..

Diffuser les connaissances, instruire et convaincre le mouvement sportif à tous les niveaux du bien-fondé des principes de l'Olympisme en matière de sport et santé s'avèrent aujourd'hui la seule voie efficace contre le dopage. C'est en établissant une texture d'informations destinées au mouvement sportif, depuis les sphères dirigeantes jusqu'aux pratiquants et même jusqu'aux supporters, que l'on pourra créer un élan pour un nouveau courant d'idées conduisant à la conviction que celui qui se dope ou contribue à doper un sportif n'est plus le magicien du sport créateur de succès mais un assassin de l'ordre sportif et parfois même un véritable assassin. Olympisme, où est ta victoire? Tout simplement dans la sagesse des hommes chantée ou pleurée par tant de philosophes. La guerre du dopage aura bien lieu et se devra d'être gagnée, la paix et la sérénité du Mouvement olympique en dépendent. La contribution de la Solidarité Olympique et de la Commission médicale du CIO

est en ce sens essentielle: le réseau d'informations et de cours établis par leur action commune sur la quasi totalité de la planète est un atout majeur qu'il faut étendre en profondeur pour qu'outre une assistance théorique ou pratique dans les matières médicales et les sciences de l'entraînement, ces cours deviennent une véritable Université olympique par un contenu désormais complété sous diverses facettes visant à rapprocher d'autant plus encore les acteurs du sport de l'idéal olympique établi par Pierre de Coubertin. Le Comité International Olympique engage toute son énergie dans cette lutte contre le dopage car il est convaincu que l'Homme sportif et le Mouvement olympique devront briller d'un nouvel éclat lorsque le soleil se lèvera à l'aube du troisième millénaire.

\* Professeur à l'Université catholique de Louvain (Belgique); membre de la Commission médicale du CIO et des Comités Olympiques Européens (COE).

## Nouvelles

### Argentine

Lors de la cérémonie du 75e anniversaire du CNO, Antonio Rodriguez, membre du CIO et président du CNO, a remis l'Ordre Olympique à Arturo Canovi (à droite), en reconnaissance de sa contribution au développement du sport et de son dévouement

à la cause olympique. Fondateur de la Fédération argentine de canoë en 1971, il en assume la présidence depuis 1978. Longtemps arbitre international, Canovi est également membre honoraire de la Fédération Internationale de Canoë.

